

Erick Fearson

MANUEL DU CHASSEUR
DE FANTÔMES

JC Lattès

17, rue Jacob 75006 Paris

ISBN : 978-2-7096-3059-7

© 2008, éditions Jean-Claude Lattès.
(Première édition octobre 2008.)

Sommaire

Préface	11
Comment devient-on chasseur de fantômes ?	15
I. Ces fantômes qui nous entourent	25
1. Définitions et caractéristiques d'un fantôme	27
2. Les différentes théories	49
3. Le pouvoir de la peur	63
4. Éternelles questions... et quelques réponses	75
II. Face aux fantômes	91
5. L'équipement et comment l'utiliser	93
6. Interroger les témoins	115
7. Chasse aux fantômes – Procédure à suivre	127
8. Le test Psi	149
9. Le spiritisme	169
10. Lieux hantés de France	195
ANNEXES	207
Harry Price et son « Blue Book »	209
Fiche d'investigation	225
Formulaire interview	227
Bibliographie	231

Le monde de l'invisible est souvent plus visible que le visible, qui n'est parfois qu'une illusion.

À mon père

Préface

Erick Fearson s'intéressait à mes travaux sur les fantômes : nous nous sommes rencontrés. Tout de suite, j'ai mesuré son authenticité, j'ai apprécié son humour. De toute évidence, des qualités rares étaient réunies chez lui pour aborder le domaine immense et difficile de l'invisible, à commencer par l'humilité et la profondeur dans la réflexion. De plus, son arbre généalogique où abondent les magiciens, les rebouteux, les guérisseurs, les médiums me fascinait.

Nous avons donc sympathisé et très vite nous sommes partis ensemble à la chasse aux fantômes, c'est-à-dire que nous allions visiter des lieux hantés, afin d'analyser ce que nous ressentions. Nous avons, bien entendu, une liste de châteaux connus mais il nous arrivait aussi en cours de route de nous arrêter devant uneasure ou une ruine qui nous attirait, nous invitait. Très vite, les invisibles se faisaient présents, et

nous commençons nos réflexions par cette plaisanterie : « Il y a bien du monde ici... », même si nous étions seuls à parcourir des enfilades.

Morceau par morceau, impression après impression, nous arrivions à reconstituer le passé d'une demeure. Je m'enthousiasmait lorsque je m'apercevais qu'Erick recevait les mêmes sensations, les mêmes informations que moi. Cette coïncidence dans nos vues m'encourageait fortement. Pour la première fois, je ne me sentais plus seul sur ce chemin étroit et épineux de la recherche dans l'au-delà. Si j'étais fou, au moins y en avait-il désormais un autre.

Dans nos entretiens à bâtons rompus, Erick m'a aussi énormément appris, grâce à ses connaissances et à sa philosophie. Par exemple, les Tarots ne sont pas pour lui destinés à percer l'avenir mais à mieux se connaître et à bien mesurer ses propres possibilités. Du coup, ils me devenaient beaucoup plus utiles.

Souvent le soir, lorsque nous étions fatigués de parler aux fantômes, il me faisait un tour de magie ou de mentalisme, avec un talent renversant et une mystérieuse élégance. Les magiciens sont toujours aussi des enchanteurs.

Nous nous accordons parfaitement sur les fantômes. Généralement, ces malheureux font rire ou font peur, deux réactions à éviter. Chacun est libre de douter de leur existence mais personne n'a le droit de se moquer d'eux. Quant à trembler devant eux, c'est compréhensible mais cela prouve qu'on ne les connaît pas. Aussi pourquoi ne pas partir à leur découverte, ne

PRÉFACE

serait-ce que pour éviter de les fuir ? Les fantômes, d'ailleurs, ne sont qu'un chapitre de la question de la communication avec les morts, comme cette communication n'est qu'un volet de l'immense énigme que posent les morts eux-mêmes. Ces aspects inédits, ces orientations multiples, ces perspectives prodigieuses, se retrouvent dans Manuel du chasseur de fantômes, ouvrage destiné à aider ceux qui se posent des questions et auquel je souhaite bonne et longue vie.

Michel de Grèce

Comment devient-on chasseur de fantômes ?

« Sans le mystère et l'inconnu, l'âme humaine ne pourrait pas vivre heureuse. »

Éline PELINE

Comment devient-on chasseur de fantômes ? Cette question est certainement celle que l'on me pose le plus. En vérité, il n'y a pas de voie unique. Derrière l'apparente logique des choses, il y a toujours un enchaînement de rencontres, d'événements et de coïncidences qui parsèment notre existence et qui construisent, d'une certaine façon, notre vie. Les fantômes font partie de ces rencontres singulières. Ils ont toujours été sur ma route, quelle que soit la direction empruntée. Et si parfois je me suis détourné des habitants du monde de l'invisible, ils ont su de nouveau se mettre au travers de mon chemin.

Né par une nuit de lune noire au fin fond de la Normandie, je suis le premier d'une lignée de six enfants. À l'âge de six ans, j'expérimente pour la première fois l'émotion du mystère au cours d'un spectacle de magie réalisé par mon père. C'est cette même émotion que j'éprouverais quelques années plus tard quand, pour la première fois, je serais confronté à l'univers des fantômes.

Mais bientôt, je découvre avec stupéfaction que les magiciens sont mortels : mon père meurt dans un tragique accident de la route. Je me fais la promesse de terminer ce qu'il a commencé, et les « grimoires » qu'il m'a laissés me seront d'une aide précieuse. Hasard du destin, nous nous installons dans une maison qui se situe entre deux habitations que l'on suppose hantées. Le matériel de magie de mon père est remisé dans le grenier et j'ai l'interdiction formelle de m'en servir. Malgré tout, je fais régulièrement des expéditions dans ce grenier poussiéreux et j'explore religieusement ces caisses, ces valises et ces malles truffées d'accessoires magiques qui me livreront peut-être leurs secrets. J'y éprouve malgré moi la « vraie » magie en étant la victime bien involontaire de l'illusion, et déclenche sans le vouloir les mécanismes permettant de produire certains effets magiques.

Voyant qu'il est impossible de m'interdire l'accès à ce grenier, ma mère me permet l'utilisation de ces instruments magiques tant convoités. Plusieurs heures par jour et quotidiennement pendant six ans, j'apprends les bases de l'illusionnisme. Je dissèque

chaque accessoire, je lis chaque livre de magie. Lentement mais sûrement, j'apprends. Un livre va, plus que les autres, influencer profondément ma future carrière de chasseur de fantômes. Il s'agit du Grand Livre des Fantômes. L'ouvrage richement illustré répertorie les plus fameuses histoires de fantômes du monde entier. Ces récits extraordinaires sont parfois accompagnés de photos troublantes et mystérieuses qui appuient la véracité des événements en question. Pêle-mêle, on y trouve un chapitre expliquant de façon sommaire les caractéristiques des différents types de spectres existants, ainsi qu'une liste de conseils à suivre permettant de vérifier si une maison est hantée ou pas. On y découvre aussi une cartographie des lieux hantés ainsi que quelques méthodes pour traquer le spectre. Enfin il évoque très brièvement un personnage controversé qui sera mon héros : Harry Price, le fameux chasseur de fantômes anglais par qui tout a commencé.

Durant cette même période j'assiste aussi à la guérison de mon beau-père par mon grand-père. Nos réunions dominicales avec mon grand-père sont prétexte à des jeux « paranormaux » : on cache un bouchon de champagne dans la maison et mon grand-père doit en retrouver sa trace à l'aide de son pendule. J'apprends avec lui à me familiariser avec les baguettes de sourcier... en bref, je vis en permanence sur la frontière qui sépare l'univers cartésien de l'illusionnisme et le monde plus impalpable et irrationnel du paranormal que je trouve normal. Je ne vois d'ailleurs aucune

contradiction entre ces deux univers, mais plutôt une complémentarité. Je commence à étudier les tarots divinatoires ainsi que l'hypnose. J'expérimente personnellement et bien involontairement quelques phénomènes de clairvoyance, de synchronicité et de précognition.

Entre seize et vingt ans, je fais mes premières armes en public et je voyage avec les moyens du bord. Avec un ami, je commence par visiter la Bretagne durant un mois. Dolmen, menhir, tumulus, lieux hantés et évidemment la forêt de Brocéliande et le site mégalithique de Carnac font partie de mon périple. Puis, avec un véhicule de fortune, nous sillonnons les endroits mystiques d'Angleterre. Châteaux en ruine, manoirs hantés et landes brumeuses perdues au milieu de nulle part, et surtout le site de Stonehenge, un « pèlerinage » incontournable. Au cœur d'un mystérieux cercle de pierre, des mégalithes accrochent la brume matinale. Malgré l'aspect désertique, l'endroit est chargé et bien vivant. Il suffirait de peu de choses pour voir surgir de l'ombre de ces pierres millénaires les nombreux druides qui se sont succédé là, siècle après siècle. Aujourd'hui encore, les hommes n'ont toujours pas percé le secret de ces mégalithes énigmatiques. Une chose est cependant sûre : Stonehenge est véritablement hypnotique. Après cette visite, je parle à mon compagnon de route des fameux chevaux blancs géants gravés à flanc de colline dans le sud de l'Angleterre. Au petit matin, un spectacle de taille nous attend. En effet, le hasard a voulu que nous nous ins-

tallions au pied de la butte de Bratton Castle. Gravé sur cette colline s'offre à nous l'impressionnant cheval blanc de Westbury !

Durant cette période, je fais la connaissance d'Hugues Protat et de François Normag, magiciens et organisateurs du festival international des magiciens de Rouen, qui se tient aujourd'hui à Forges-les-Eaux. Une amitié et une collaboration professionnelle vont naître. Mon implication dans le festival ira croissant durant les années 1990. Le festival gagne ses lettres de noblesse, les plus grandes stars de la magie mondiale s'y produisent.

J'étudie également les techniques des médiums du XIX^e siècle, et petit à petit, je me dirige vers le mentalisme pur¹ et j'expérimente, sans le savoir encore, ce que l'on nomme le « bizarrisme ».

Je découvre, avec une certaine littérature anglo-saxonne réservée à quelques initiés, l'existence du

1. Le mentalisme est l'étude et l'utilisation des capacités PSI de l'être humain, à la frontière très mince séparant la psychologie de la parapsychologie. Effectivement, en combinant les techniques de pointe de la psychologie et de la parapsychologie, ainsi que l'intuition poussée à un degré extrême, le mentaliste réussit de nombreuses expériences considérées comme impossibles. Il effectue des expériences de mémoire prodigieuse. Il révèle les pensées les plus secrètes de son public. Il prédit des événements à venir. À l'aide de tarot divinatoire, il dévoile le passé et le présent de parfais inconnus ainsi que beaucoup d'autres expériences qualifiées de paranormales.

mentalisme pur et ce mouvement très controversé qu'est le « bizarrisme ¹ ». Mon implication dans l'univers du mentalisme me conduit à m'intéresser encore plus à la nature humaine, à la psychologie des profondeurs et aux philosophies orientales. Notamment le bouddhisme zen et le taoïsme, qui m'aideront à comprendre le fonctionnement du monde et de la nature humaine. Je visite toujours autant les lieux hantés. Je découvre l'abbaye de Mortemer considérée comme la plus hantée de France. De nuit comme de jour, je vais enquêter et visiter chaque recoin de cet endroit qui exerce une certaine fascination sur les médias et la population. Beaucoup de personnes viennent me voir spontanément et me parlent de leurs expériences « paranormales ». Je rencontre différents médiums et voyants. Au fil du temps, je maîtrise les techniques de pointe du mentalisme que je trouve plus fascinant et infiniment plus « magique » et créateur de mystère.

1. Le « bizarrisme » est l'intrusion du mystère et de l'étrange dans la vie quotidienne en tant qu'expression artistique. Les phénomènes produits par les bizarristes sont souvent surprenants, dérangeants et effrayants et trouvent essentiellement leurs racines dans l'occultisme, l'ésotérisme et les contes initiatiques. L'inspiration du bizarriste prend sa source dans le surnaturel : la littérature fantastique, la mythologie, les faits divers étranges, les témoignages de phénomènes paranormaux... Au-delà de l'aspect divertissant, le bizarriste, qui est avant tout un artiste, amène les spectateurs à douter de leurs sens et de leurs convictions. Cependant, il ne cherche pas à prouver l'existence de ces phénomènes, ni même l'inverse, mais il nous invite, à travers ceux-ci, à poser un autre regard sur notre réalité.

COMMENT DEVIENT-ON CHASSEUR DE FANTÔMES ?

Ma passion pour les fantômes et les lieux hantés se fait de plus en plus présente et me prend de plus en plus de temps. J'étudie les ouvrages des spécialistes dans ce domaine : Harry Price, Peter Underwood, Andrew Green et je continue d'enquêter sur le terrain...

En 1999, je découvre par hasard un site internet, Maison-Hantee.com. De là, vont naître une amitié et une collaboration qui durent encore aujourd'hui avec Olivier, le webmaster. Avec le temps, son site devient officiellement le nôtre. Je m'applique à fournir des informations inédites et à écrire le résultat de mes expériences et de mes enquêtes concernant les lieux hantés. Le succès rencontré par Maison-Hantee.com me pousse à m'y consacrer encore plus. En marge du site et de mes chasses aux fantômes, je me produis toujours autant en tant que mentaliste... Manoirs, châteaux, cabaret, palaces parisiens... Je m'invite chez les particuliers qui le désirent et je propose, à eux et leurs amis, des soirées mentalisme, des soirées lectures de tarot et des séances de théâtre spirite. Ces dernières sont la reproduction de séances spirites telles qu'elles étaient pratiquées à la fin du XIX^e siècle.

Je continue de m'investir dans la recherche et l'étude des fantômes en enquêtant sur le terrain. Je m'associe en tant que coproducteur et intervenant pour une émission télé canadienne, dont le principe est de suivre les traces d'un chasseur de fantômes dans les lieux les plus hantés de France. Parallèlement, je

sillonne l'Europe du Nord et me produis en tant que mentaliste, ce qui me permet par la même occasion de visiter les lieux étranges des pays visités. Durant ces quelques années, je visiterais ainsi l'Écosse, l'Irlande, l'Islande, la Norvège, le Spitzberg, le Groenland, les îles Shetland, les îles Féroé, le Danemark, la Suède, la Finlande, l'Estonie, la Russie... J'explore quelques lieux hantés en ces terres inconnues. Je prends conscience que les fantômes, esprits et autres créatures surnaturelles sont une réalité pour certains peuples. Je pense notamment aux Islandais qui prennent le sujet très au sérieux. Le surnaturel est incroyablement palpable dans ce pays que je visiterais une demi-douzaine de fois. La Russie aussi, et surtout Saint-Pétersbourg qui grouille de fantômes à chaque coin de rue. L'atmosphère en est d'ailleurs souvent oppressante. Chaque fois que je visite la ville des Tsars, je retrouve cette atmosphère pesante. Si je n'ai pas croisé le fantôme du monstrueux Raspoutine à Saint-Pétersbourg, j'ai pu croiser des centaines de monstres d'une autre nature...

Durant ces années de voyages, je visite nombre de lieux hantés en Angleterre. En particulier, la fameuse Abbaye de Whitby, fief du héros de Bram Stoker, Dracula. Je passe quelques jours à Pluckley, considéré comme le village le plus hanté d'Angleterre. Mes enquêtes dans les lieux hantés se font de plus en plus nombreuses et je perfectionne les techniques des chasseurs de fantômes.

COMMENT DEVIENT-ON CHASSEUR DE FANTÔMES ?

Aujourd'hui je continue d'explorer de nombreux lieux hantés en France et à l'étranger ainsi que les différentes facettes de cet univers troublant et envoûtant. Cependant, au fil du temps, ma vision des fantômes a évolué. L'aspect scientifique n'est pas le seul paramètre qui m'intéresse. L'aspect psychologique, artistique, symbolique ou spirituel me fascine tout autant. Au-delà du fait de fournir une preuve du monde de l'invisible, je trouve pour ma part qu'il est plus riche d'enseignement de susciter la réflexion à travers ces phénomènes. Cette réflexion nous conduit à poser un autre regard sur le monde qui nous entoure et nous permet d'en apprendre davantage sur nous-mêmes. Chaque histoire de fantômes, chaque cas de hantise a quelque chose à nous enseigner sur notre façon de penser, d'agir et de fonctionner autant que sur notre façon d'appréhender la vie.